

RAPPORT ANNUEL

UNIL université
de Lausanne 2013

SOMMAIRE



LA DIRECTION DE L'UNIL

- 1 | PHILIPPE MOREILLON, VICE-RECTEUR « RECHERCHE ET RELATIONS INTERNATIONALES »
- 2 | BENOÎT FRAUD, VICE-RECTEUR « DURABILITÉ ET CAMPUS »
- 3 | DANIELLE CHAPERON, VICE-RECTRICE « ENSEIGNEMENT ET AFFAIRES ÉTUDIANTES »
- 4 | DOMINIQUE ARLETTAZ, RECTEUR
- 5 | FRANCISKA KRINGS, VICE-RECTRICE « RELÈVE ACADÉMIQUE ET DIVERSITÉ »
- 6 | JACQUES LANARÈS, VICE-RECTEUR « QUALITÉ ET RESSOURCES HUMAINES »
- 7 | MARC DE PERROT, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Penser l'UNIL comme une ville Par Carine Carvalho, présidente du Conseil de l'UNIL	2
Un développement cohérent Par Dominique Arlettaz, Recteur	3
La chronique 2013	4
L'enseignement: les paradoxes de la cohérence Par Danielle Chaperon, Vice-rectrice	8
La recherche: faire tomber les cloisons Par Philippe Moreillon, Vice-recteur	9
L'ouverture: une valeur stratégique Par Marc de Perrot, secrétaire général	10
Les facultés	
Théologie et sciences des religions	11
Droit, sciences criminelles et administration publique	12
Lettres	13
Sciences sociales et politiques	14
Hautes études commerciales	15
Géosciences et environnement	16
Biologie et médecine	17
Les objectifs de l'UNIL Une stratégie ambitieuse	18
La qualité Un processus qui réduit les écarts entre les points de vue	19
L'art et l'université La Triennale et la Grange de Dorigny	20
Le dialogue avec la cité Partager une culture scientifique	22
Les relations internationales Destination Canada	23
Les bâtiments S'adapter à l'accroissement des activités	24
L'égalité des chances En route vers le 50-50	26
La relève académique Diverses mesures mises en œuvre	27
Dies academicus	28
Bilan	30
Compte d'exploitation	31
L'année académique en quelques chiffres	32



PENSER L'UNIL COMME UNE VILLE

« **A**vez-vous déjà essayé de l'arrêter et de le remettre en marche ? » C'est la plaisanterie qu'on peut lire sur le mur d'accueil de notre Centre informatique, nous rappelant que les meilleures solutions sont parfois les plus simples. La cohérence réside dans le retour au point de départ et dans la remise en question.

L'Université grandit. Nos auditorios se remplissent plus vite que le rythme des nouvelles constructions. Nos facultés prennent des noms très longs afin d'accommoder de nouveaux instituts et des domaines scientifiques. Les options se multiplient. Des projets démarrent et s'achèvent. Des collaborations se concrétisent, d'autres malheureusement se défont. Comment ne pas perdre le fil ?

Ne l'oublions pas : il y a « cité » dans « université ». L'UNIL connaît des questions politiques comparables à celles d'une ville : nous avons notre société civile, nos groupes d'intérêts, nos rapports de forces et nos inégalités. Difficile, malgré la volonté présente, de maintenir la cohérence du projet universitaire pour toutes et tous.

Redémarrons donc. C'est le propre de notre Université que de faire usage du sens critique qu'elle prône, de remettre ses choix en question et de tester de nouveaux chemins. Un exemple : à l'UNIL, nous avons la chance d'avoir des associations d'étudiant-e-s et du personnel actives et diversifiées, qui veillent aux conditions de travail et d'études. Ces associations participent pleinement à la vie de l'institution. De la réforme du système de bourses d'études à celle de la caisse de pensions du personnel, en passant par les repas de midi et la température dans nos bâtiments, la vie de la communauté est riche en remises en question.

Après dix ans d'existence, le Conseil de l'UNIL s'est affirmé comme lieu privilégié de ces débats. Notre assemblée exerce une fonction de veille : elle approuve la gestion de l'UNIL, la questionne parfois, et lui donne forme. En 2013, la place était encore une fois au renouvellement, mais à l'interne du collège. Le Conseil de l'UNIL a fait peau neuve et a élu une nouvelle présidence et une nouvelle équipe de bureau. Pour la première fois, le parlement universitaire est présidé par une femme, en même temps premier membre du personnel administratif et technique à parvenir à cette fonction. C'est un signe de changement, mais surtout de cohérence.

PAR CARINE CARVALHO,
PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE L'UNIL

UN DÉVELOPPEMENT COHÉRENT

L'année 2013 a été celle de l'adhésion des pouvoirs politiques aux projets d'avenir de l'UNIL. L'adoption du Plan stratégique de l'Université pour la période 2012-2017 par le Conseil d'Etat puis par le Grand Conseil vaudois donne une légitimité renforcée aux objectifs prioritaires que la Direction de l'Université s'est fixés. Ce qui fait la force de cette vision stratégique, c'est la cohérence de ses objectifs avec les valeurs académiques que l'UNIL défend avec fierté et détermination.

Parmi ces valeurs, j'aimerais citer l'ouverture, la réussite et la responsabilité. La politique conduite par l'UNIL en matière d'accès aux études correspond à sa volonté d'ouverture. Les actions entreprises pour mieux encadrer les étudiants et insister sur le rôle formateur, plutôt que sélectif, de la première année d'études sont cohérentes avec l'intention de favoriser la réussite. Enfin, la volonté de faire de l'UNIL une pièce essentielle du paysage national des hautes écoles forge son profil scientifique dans une logique de complémentarité et de collaboration avec ses partenaires, ce qui confirme de manière très cohérente que l'UNIL veut assumer ses responsabilités aux niveaux national et international.

Dans cet esprit, l'Université de Lausanne a défini son profil autour de trois axes: les sciences de la vie, les sciences de l'environnement et les sciences humaines et sociales. Ses développements sont cohérents avec ces trois orientations, comme l'année 2013 l'a encore une fois montré. Ainsi, l'UNIL a annoncé en janvier le lancement du Centre suisse du cancer, en partenariat avec le CHUV et l'EPFL, afin d'affirmer le rôle de la place scientifique lausannoise en sciences de la vie. En juin, elle a inauguré, avec quatre partenaires académiques, le Centre d'analyse des surfaces (CASA), installé dans son nouveau bâtiment Géopolis mais au service de l'ensemble du pays, renforçant sa position dans le domaine des sciences de l'environnement. Enfin, elle a élargi son portefeuille de compétences en sciences sociales par l'accueil, au 1^{er} août, des enseignants, chercheurs et étudiants en sciences du sport de l'Université de Genève, puis par l'intégration en son sein, au 1^{er} janvier 2014, de l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP).

La cohérence est bien le maître mot qui caractérise la politique générale et les développements de l'UNIL dans le respect de ses valeurs et qui la profile comme l'Université du savoir vivant!

PAR DOMINIQUE ARLETTAZ, RECTEUR



CHRONIQUE 2013

Un musée pour diffuser la culture scientifique



Désireux de poursuivre et de renforcer la collaboration instituée avec la Fondation Claude Verdan en 1996, l'UNIL et le CHUV ont signé en **février 2013** une convention avec la fondation qui leur confère la responsabilité conjointe de l'actuel **Musée de la main**, ainsi que celle d'y organiser des activités de culture scientifique et médicale. Le personnel de la Fondation Claude Verdan dont les activités sont rattachées au Musée de la main a été transféré à l'UNIL au sein de l'Interface sciences-société. Extension muséale des activités de l'interface, le musée veut offrir à chacun un lieu de culture qui permette d'explorer des thèmes d'actualité scientifique et sociale dans un esprit d'ouverture, de dialogue et de curiosité.

Le Dies academicus

Cérémonie annuelle du Dies academicus **le 31 mai 2013**, en présence notamment de Madame Anne-Catherine Lyon, Conseillère d'Etat du canton de Vaud en charge de la formation, de la jeunesse et de la culture (*lire pages 28-29*).

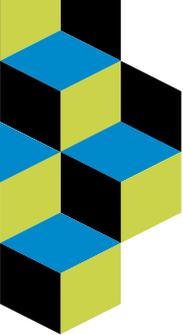
Lutte coordonnée contre le cancer

L'UNIL, le CHUV et l'EPFL ont signé avec la fondation ISREC en **janvier 2013** une déclaration d'intention portant sur la création du Centre suisse du cancer à Lausanne. Au cœur de ce dispositif, qui rassemblera au sein d'une structure de coordination et sous un même toit les chercheurs, les médecins et les bioingénieurs des trois institutions, un bâtiment icône sera construit par le bureau Behnisch de Stuttgart, près du CHUV. Une « AGORA » destinée à renforcer la communication et la collaboration entre les acteurs lausannois de l'oncologie pour améliorer le traitement du cancer grâce à une approche intégrative, qui allie la recherche fondamentale, la recherche translationnelle et la recherche clinique. Inauguration prévue en 2016. Ce projet met en valeur une expertise conjointe, de renommée internationale, afin d'optimiser les connaissances sur la maladie, l'émergence et l'administration de thérapies innovantes et ciblées.

La venue du Dalaï Lama

Le 15 avril 2013, l'UNIL a reçu le chef spirituel du Tibet pour une journée consacrée au vieillissement et à la mort: «Vivre et mourir en paix, regards croisés sur la vieillesse». Devant un auditoire de plus de mille personnes, **le Dalaï Lama** est entré en dialogue avec des chercheurs de différentes disciplines: biologie, médecine, neurologie, gérontologie, anthropologie, sociologie et psychologie. Cette rencontre unique, imprégnée d'un grand esprit d'ouverture, a permis d'initier des échanges scientifiques interdisciplinaires qui pourraient perdurer grâce à l'institution d'un centre de compétences sur le vieillissement.





Les Mystères de l'UNIL

« Le pire meilleur des mondes ». Tel était le thème de la huitième édition des Mystères de l'UNIL, un événement organisé pour permettre aux écoliers et aux familles de se familiariser avec le monde universitaire. **Du 30 mai au 2 juin**, 300 chercheurs ont invité le public à s'interroger de manière ludique sur l'utopie et son revers, la « dystopie ». Les animations, dont les décors étaient liés à un paquebot imaginaire, allégorie du Titanic, ont évoqué des scénarios de monde idéal et leur dérive éventuelle. Le pôle de recherche national LIVES sur les parcours de vie s'est particulièrement investi dans la manifestation (*lire aussi pages 10 et 22*).

Un dispositif en faveur des sportifs d'élite



Mener en parallèle études universitaires et carrière sportive est un vrai challenge pour les athlètes, comme en témoigne **l'étudiante et nageuse Swann Oberson**, qui faisait partie de la délégation suisse aux JO de Pékin en 2008 et de Londres en 2012. La Direction de l'UNIL et l'Institut des sciences du sport

(ISSUL) annoncent en **août 2013** leur dispositif pour soutenir les étudiants qui pratiquent un sport à haut niveau. Celui-ci comprend la possibilité d'aménager et d'étendre son plan d'études, ainsi qu'un système d'accompagnement. Le nouveau Centre sport et santé, inauguré en 2012, offre également des ressources de pointe en termes de préparation physique, de suivi psychologique et physiologique, ainsi que de gestion de carrière.

Les dix ans de la FGSE

Pour ses dix ans, la plus jeune des facultés de l'UNIL a organisé en **mai 2013** une série d'événements autour du thème « L'homme et son environnement ». Conférences, tables rondes et workshop ont permis de débattre d'enjeux actuels en mettant l'accent, avec **le professeur Jacques Grinevald**, sur l'Anthropocène, l'époque géologique où l'influence de l'homme sur le système terrestre est devenue prédominante. Deux expositions à Géopolis ont également marqué ce jubilé: la première sur les récifs coralliens menacés, la seconde consacrée aux œuvres de l'artiste suisse Pascal Schwaighofer, dont le travail témoigne d'un intérêt pour la géologie et les phénomènes naturels (*lire aussi page 16*).



Une sonde pour questionner le monde

Inauguration en **juin 2013** de la plateforme de recherche CASA, qui rassemble au sein du bâtiment Géopolis deux sondes ioniques – la nanoSIMS de l'EPFL et la SwissSIMS financée par l'UNIL, l'EPFZ, les Universités de Genève et de Berne avec le soutien du Fonds national suisse – dans un centre de compétences unique en Europe, permettant de déterminer l'exacte composition chimique des minéraux et autres matières solides soumises à l'analyse de ces puissantes machines. Un dispositif au service de la géologie, de la chimie, mais aussi de la biologie et de la médecine.

L'ISSUL accueille les étudiants et les professeurs genevois

L'Institut des sciences du sport (ISSUL), rattaché à la Faculté des sciences sociales et politiques et à la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL, intègre les professeurs et les étudiants de l'Institut des sciences du mouvement et de la médecine du sport de l'Université de Genève pour devenir un centre de référence au niveau national. Effectif en **août 2013**, ce regroupement des forces, voulu et préparé par les deux institutions, est un exemple emblématique de la collaboration entre les universités de l'arc lémanique (*lire aussi page 14*).

CHRONIQUE 2013

Les dix ans de la FBM

La cérémonie d'ouverture des cours le **20 septembre 2013** marque la journée anniversaire des dix ans de la Faculté de biologie et de médecine, avec notamment la projection d'un film sur la genèse de la faculté née en 2003 et un débat entre des étudiants de biologie et de médecine. Par ailleurs, une exposition interactive se tient au Musée de la main jusqu'en février 2015, pour mettre en lumière la recherche en biologie et en médecine (*lire aussi page 17*).

Elections au Conseil de l'UNIL

Le parlement de l'UNIL discute de manière publique du fonctionnement et de la gestion de l'Université... En **septembre 2013**, il a élu une nouvelle présidence (*lire le texte de Carine Carvalho en page 2*) et une nouvelle équipe de bureau pour la législature 2013-2016.

Ramuz illustré

Avec des photos méconnues du grand écrivain, des documents inédits et de riches témoignages, l'ouvrage intitulé *Vies de C.F. Ramuz* dévoile l'effort constant de l'auteur pour se bâtir tel qu'il est devenu. Un livre paru en **octobre 2013** chez Slatkine pour fêter la fin de la publication des *Œuvres complètes* de Ramuz. La figure de l'écrivain vaudois en sort enrichie, nuancée, marquée par un profond pessimisme. Ce travail impressionnant autour de Ramuz est l'œuvre du professeur Daniel Maggetti, directeur du Centre de recherches sur les lettres romandes, à l'UNIL, et de son collègue Stéphane Pétermann, responsable de recherche.



Inauguration de Géopolis

Partie officielle sur invitation et concerts ouverts à tous marquent l'inauguration très suivie du nouveau bâtiment de l'UNIL le **3 octobre 2013** dans une ambiance festive: avec une œuvre originale de Guy-François Leuenberger, interprétée par les solistes du Tchiki Duo et l'Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne sous la direction d'Hervé Klopfenstein; le DJ St. Germain puis deux groupes au bar du Zelig – Gypsy Sound System et The Rambling Wheels – ont complété le riche programme (*lire aussi pages 24 et 25*).



Lauréat du concours d'architecture pour le Synathlon

Le bureau d'architecture zurichois Karamuk et Kuo a remporté en **octobre** le concours d'architecture pour la construction du **Synathlon** ([image de synthèse](#)). Le jury a été séduit par son concept de « Ruche », qui propose une utilisation maximale des espaces et des solutions favorisant les échanges entre les occupants. Le bâtiment abritera l'Institut des sciences du sport de l'UNIL (ISSUL), l'Académie internationale des sciences du sport (AISTS), la Fédération internationale du sport universitaire (FISU), ainsi que le futur Cluster du sport international du canton

de Vaud. Ce projet, doté d'une enveloppe budgétaire d'environ vingt-trois millions, exprime la volonté du canton de Vaud d'offrir au monde sportif international une plateforme de compétences unique dans les sciences du sport.



Le système Qualité évalué

En **décembre**, l'UNIL a reçu la visite des experts de l'Organe d'accréditation et d'assurance qualité des hautes écoles suisses (OAQ), emmenés par le professeur Vincent Wertz, Vice-recteur « enseignement » à l'Université catholique de Louvain. Les experts ont rencontré une centaine de personnes, représentantes des différents corps et des facultés, des services centraux, de la Direction et des autorités politiques, avant de livrer fin janvier un rapport très positif. Puis ils ont étudié la prise de position de l'UNIL afin d'établir leur rapport final. L'OAQ fera une proposition sur la base de ce document et du rapport d'autoévaluation de l'UNIL, destinée à la Conférence universitaire suisse. L'attribution des subventions fédérales et cantonales dépend du succès de cette procédure. L'UNIL compte également utiliser cette démarche pour son propre développement (*lire aussi page 19*).

Ouverture de la Croq'cinelle

Troisième garderie privée subventionnée par l'UNIL, l'EPFL et la Ville de Lausanne, la Croq'cinelle, dotée de quarante-quatre places, accueille ses premiers enfants **début octobre**. Pour bénéficier de cette opportunité, les parents doivent travailler ou étudier sur le campus. La directrice Viviana Lecci s'apprête maintenant à recevoir aussi quelques adultes dans le bel espace reconstruit à l'Anthropole, lors de l'inauguration prévue en 2014.



Plan stratégique de l'UNIL adopté

Le 26 novembre 2013, le Grand Conseil vaudois adopte à l'unanimité le Plan stratégique pluriannuel 2012-2017 de l'UNIL (*lire page 18*).

L'ENSEIGNEMENT

A l'heure où la Suisse académique est menacée de marginalisation, il faut rappeler que le « processus de Bologne » n'a pas seulement profité à la circulation des étudiants, des chercheurs et des diplômés : il a été l'occasion, pour toutes les hautes écoles européennes, de réfléchir à leurs cursus et, pour notre pays, d'affirmer quelques-unes de ses particularités, en conformité avec son système de formation (caractérisé, on le sait, par le petit nombre des porteurs d'une « maturité »).

Tout parcours universitaire en Suisse vise l'obtention d'un master. Dès lors, le bachelor est défini comme « une formation scientifique de base », ouvrant la possibilité de poursuivre ses études dans la même haute école ou d'opter pour une autre institution, suisse ou étrangère, bref de choisir une orientation scientifique. Cette ouverture vers plusieurs masters a pour conséquence qu'un cursus de bachelor devrait être particulièrement « consistant » : il devrait établir un socle de connaissances qui font consensus dans un domaine, éviter de « préorienter » les étudiants vers un et un seul master et ne pas comporter, en principe, de travaux de fin d'études ni de stages de longue durée.

LES PARADOXES DE LA COHÉRENCE

Voilà les principes. Mais voici les paradoxes : devrait-on standardiser les bachelors pour garantir la souplesse du système (la mobilité verticale) ? Devrait-on brider des enseignants enthousiastes pour éviter les filières « captives » (les préorientations) ? Devrait-on dans chaque université multiplier l'offre de masters pour conserver les étudiants ou prétendre les attirer tous ? Devrait-on offrir, au contraire ou au surplus, quelques masters réservés aux meilleurs ? La Direction de l'UNIL a décidé de formuler clairement ses partis pris sur toutes ces questions : des bachelors généralistes aux objectifs définis librement par les facultés, des masters en nombre limité mais fortement caractérisés, des orientations/spécialisations à l'intérieur de chaque master plutôt que des « masters en trompe-l'œil », des masters ouverts à tous les diplômés porteurs d'un bachelor dans le domaine, sans sélection à l'admission.

Telle est la cohérence de l'UNIL en matière de formation. On lui dira que c'est une valeur obsolète, qu'on y travaille aujourd'hui obscurément, presque honteusement ; qu'elle contraste avec tant de valeurs positives avec lesquelles elle ne saurait cohabiter : l'innovation, le changement, l'évolution, l'adaptation, en un mot la vie dans sa plus pure naturalité ! L'UNIL est fière de la cohérence de ses choix, elle l'a placée au fronton de son Plan stratégique. Ce n'est pas clandestinement qu'elle affirme que la structure est aussi vitale que le mouvement, indispensable à la vitesse comme à la grâce – rien ne sert d'avoir du nerf et du muscle sans ossature.

PAR DANIELLE CHAPERON, VICE-RECTRICE
ENSEIGNEMENT ET AFFAIRES ÉTUDIANTES

LA RECHERCHE

PAR PHILIPPE MOREILLON, VICE-RECTEUR
RECHERCHE ET RELATIONS INTERNATIONALES

L'observation et l'analyse des phénomènes naturels et sociaux dans leur incroyable foisonnement ont quelque chose de fascinant pour les scientifiques, mais aussi pour tout un chacun. La science abat continuellement des frontières dans un processus apparemment sans fin qui engendre de nouveaux questionnements. Ainsi que nous l'expérimentons depuis plusieurs années à l'UNIL, il est avantageux de considérer les phénomènes naturels et sociaux d'une manière interdisciplinaire. Cette méthode fait surgir des rapprochements inédits et des analyses fertiles. Les découvertes des sciences naturelles et leurs prolongements technologiques n'incarnent pas le « progrès » à eux seuls. Comment aborder par exemple la question des prothèses et de la robotique sans une réflexion existentielle sur la relation hommes-machines ?

FAIRE TOMBER LES CLOISONS

En 2013, lors d'un dialogue entre ses chercheurs et le dalaï-lama, l'UNIL a ainsi réuni différentes approches autour du vieillissement et de la mort. Comment parler de la fin de vie sans rassembler les savoirs de la biologie sur les maladies neurodégénératives, de la médecine, de la science palliative, de la sociologie, de la psychologie, de l'économie, du droit, de la littérature, de la philosophie, de la religion ?

Depuis 2010, l'UNIL assume l'organisation d'un événement qui sollicite des chercheurs d'horizons multiples autour d'une thématique d'intérêt général à envisager d'une manière concertée. Intitulé World Knowledge Dialogue, ce rendez-vous annuel a exploré l'an dernier, avec des scientifiques et des artistes, la question du langage corporel dans les stratégies de communication. En octobre 2014, il s'agira de trouver une langue commune pour tenter de cerner les ingrédients à l'origine des conflits.

Dans la Grèce classique, on ne distinguait pas systématiquement les différents domaines du savoir. La compréhension de l'être humain et de l'univers qui nous entoure invite à dépasser le cloisonnement des disciplines et à confronter les découvertes de la science au monde des idées. L'UNIL est et sera de cette belle aventure.



L'OUVERTURE

As'aventurer sur le campus, on fait l'expérience immédiate de ses multiples points d'accès périphériques, de son dégagement formidable sur le lac et les Alpes, des entrées libres dans tous ses auditorios, du va-et-vient continu des étudiants, des enseignants et des visiteurs qui se croisent au long de ses voies de transit. Le campus et son organisation sont une belle allégorie de la perméabilité de l'UNIL aux grandes questions de notre société et de notre siècle.

Cette ouverture est attendue d'une académie; elle n'en est pas moins une posture qu'il a fallu construire. L'UNIL l'a donc inscrite au nombre des valeurs qui l'orientent dans la réalisation de sa vision stratégique pour se profiler au plus haut niveau: l'ouverture est un projet institutionnel, source de cohérence pour toute son action de formation, de recherche et de service à la société.

Avant tout, l'UNIL doit répondre à la croissance démographique et à l'augmentation impressionnante du nombre d'étudiants: les conditions d'accueil, d'encadrement et de formation doivent assurer que le taux de réussite soit le meilleur possible, dans des cursus aux exigences très élevées.

UNE VALEUR STRATÉGIQUE

L'ouverture est intrinsèque à l'activité scientifique reposant sur des mécanismes d'échanges et de réseaux à l'échelle internationale. Mais aussi celle-ci devient toujours plus perméable aux besoins et préoccupations de la société. Pour favoriser cette évolution, l'UNIL a développé la médiation scientifique. La manifestation des «Mystères de l'UNIL», qui a réuni en 2013 près de 10'000 visiteurs, dont 150 classes d'écoliers sur quatre jours, est la plus médiatisée. Mais elle ne doit pas cacher les nombreux programmes sur mesure du service de l'Interface sciences-société auprès des écoliers, des gymnasiens ou tout autre public intéressé. S'y ajoutent les interventions quotidiennes de chercheurs dans les médias pour expliquer au grand public les enjeux sociétaux et les aspects complexes de telle ou telle question. Les médias propres à l'UNIL comme *Allez Savoir*, *l'uniscope* et le journal en ligne, touchent en outre quotidiennement une vaste audience intéressée par la recherche et la vie de l'institution.

Pendant des décennies a prévalu l'image d'une tour d'ivoire abritant des scientifiques reclus dans leurs laboratoires, bibliothèques et auditorios. La métaphore qu'offre l'UNIL d'aujourd'hui est un organisme qui vit au rythme des pulsations du corps de la société, qui en tire son énergie et lui insuffle en retour des forces nouvelles, enrichies par son savoir vivant.

PAR MARC DE PERROT,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Proche de son temps, la Faculté de théologie et de sciences des religions porte une attention accrue à la diversité religieuse dans les sociétés modernes, avec des approches croisées passant par l'anthropologie, la sociologie, l'histoire ou encore la psychologie. A titre d'exemple, le congrès de l'Association internationale pour la psychologie des religions a permis en été 2013 de rassembler sur le campus 234 participants des cinq continents, venus de trente-neuf pays différents.

DIVERSITÉ RELIGIEUSE

Le Doyen Jörg Stolz souligne le caractère interdisciplinaire d'une faculté dite de service, où l'enseignement est donné également à des étudiants en provenance d'autres facultés de sciences humaines. « Nous couvrons un champ d'études inégalé en Suisse et notre pôle d'excellence en sciences des religions tire sa force des synergies avec la Faculté des lettres et la Faculté des sciences sociales et politiques. Dans les deux cursus de théologie et de sciences des religions, les étudiants sont amenés à combiner les différentes approches du religieux et à explorer des domaines liés au christianisme ancien et moderne, au judaïsme ancien et moderne, à l'islam contemporain, à l'hindouisme, à la diversité religieuse créée par la migration, aux nouvelles spiritualités, aux techniques de guérison et de développement personnel, aux cultures et humanités digitales ou encore aux polythéismes antiques... »

INTERDISCIPLINARITÉ

INNOVATION

Au sein du cursus de théologie, les sciences bibliques renforcent la réputation internationale de la faculté. La recherche autour de la Bible hébraïque s'est enrichie récemment des outils de l'archéologie, qui permettent de confronter les textes bibliques avec les données issues de la datation historique la plus fine. Un travail réalisé en collaboration avec le professeur Israel Finkelstein, directeur de l'Institut d'archéologie de l'Université de Tel-Aviv et docteur honoris causa de l'UNIL en 2010.

La recherche est structurée en trois instituts : l'Institut romand de sciences bibliques, l'Institut religions, cultures, modernité et l'Institut de sciences sociales des religions contemporaines.

THÉOLOGIE ET SCIENCES DES RELIGIONS





Créée avec la loi sur l'académie en 1837 – une chaire de droit existait dès 1708 à l'Université de Lausanne – la Faculté de droit s'est dotée en 1909 d'une Ecole des sciences criminelles (ESC). L'année 2013 a été marquée par le rapprochement de l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) et de l'UNIL, aboutissant le 1^{er} janvier 2014 à l'entrée de l'IDHEAP dans une faculté qui prend désormais le nom de Faculté de droit, des sciences criminelles et d'administration publique.

TRANSDISCIPLINARITÉ

La faculté offrait déjà trois types de formation : en droit (dont un Master en droit, criminalité et sécurité des technologies de l'information, un Master en droit et économie et, plus récemment, un cursus bilingue couronné par une Maîtrise universitaire en droit des universités de Lausanne et de Zurich), en sciences criminelles (Master en droit en sciences criminelles mention magistrature et Master en droit en sciences criminelles mention criminologie et sécurité) et en science forensique (Master ès sciences en science forensique – deux mentions possibles – et Master ès sciences en traçologie et analyse de la criminalité).

ACTION PUBLIQUE

En accueillant l'IDHEAP, la faculté poursuit sa modernisation et consolide son profil tout à fait original en Suisse, comme le rappelle **la Doyenne Bettina Kahil-Wolff**. A la frontière entre les sciences humaines, les sciences de la vie et de la matière, la faculté couvre désormais un territoire transdisciplinaire qui inclut un nouvel objet d'études : l'action publique, depuis le développement des politiques publiques jusqu'à leur mise en œuvre et leur évaluation. Dans une perspective juridique, l'intégration de l'IDHEAP vient renforcer la faculté dans une dimension qu'elle développe depuis de nombreuses années, le droit comparé et international.

EXPERTISE

L'institut nouvellement intégré bénéficie au sein de la faculté d'une autonomie sur le modèle éprouvé de l'ESC. Comme cette dernière, l'IDHEAP poursuit également des missions d'expertise pour les collectivités et de formation continue. La faculté peut ainsi approcher des champs de recherche et d'enseignement très riches, qui couvrent les sciences dures, les sciences sociales et les sciences de l'administration publique.

DROIT, SCIENCES CRIMINELLES ET ADMINISTRATION PUBLIQUE

LETTRES

A la Faculté des lettres, une réforme du bachelor a occupé le devant de la scène en 2013, comme le rappelle **le Doyen François Rosset**. Il s'agissait de consolider le statut de l'année propédeutique comme introduction aux études – avec trois disciplines en première année – et de mieux différencier les deuxième et troisième années. La progression dans la transmission des connaissances est désormais plus clairement marquée.

PLURIDISCIPLINARITÉ

Avec son vaste choix de combinaisons possibles, la faculté veut offrir des formations pluridisciplinaires complètes et pertinentes qui se renforcent l'une l'autre au sein d'un cursus dans un grand souci de cohérence, favorisant dans chaque discipline l'autonomie des étudiants, l'approche critique de l'objet, les compétences transversales, l'articulation entre enseignement et recherche, cette dernière connaissant une amplification remarquable. Au niveau du master, la maîtrise universitaire avec spécialisation attire de plus en plus d'étudiantes et d'étudiants tentés par une douzaine d'offres différentes. Deux programmes supplémentaires ont été créés en 2013 avec les nouvelles études américaines et une spécialisation en dramaturgie et histoire du théâtre.

SPÉCIALISATION

DYNAMISME

La faculté a développé des domaines uniques en Suisse romande, comme l'histoire et l'esthétique du cinéma, la traductologie, les études indiennes renforcées dans une section de langues et civilisations slaves et de l'Asie du Sud, ou encore l'informatique pour les sciences humaines. D'anciennes et prestigieuses sections ont connu également d'importantes mutations, par exemple la section de français qui a bien réussi le renouvellement de son corps professoral après le départ à la retraite simultané de quatre professeurs. La Section d'anglais connaît quant à elle une augmentation significative du nombre de ses étudiants, séduits par l'attractivité des programmes et le dynamisme de l'équipe enseignante.

On notera enfin un développement prometteur des nouveaux partenariats avec des institutions culturelles de la place (musées, théâtres, fondations) et le renforcement des collaborations avec les hautes écoles (HEP, HEMU, ECAL en particulier).



SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

«**S**ur un territoire aussi petit que celui de la Suisse romande, nous devons jouer la carte de la coopération et non celle de la concurrence.» C'est ainsi que **Fabien Ohl, Doyen de la Faculté des sciences sociales et politiques**, commente l'intégration récente de l'Institut des sciences du mouvement et de la médecine du sport de l'Université de Genève au sein de l'Institut des sciences du sport de l'UNIL (ISSUL).

COOPÉRATION

Un pôle doté de ressources suffisantes pour assurer un rayonnement international à la recherche et un enseignement de qualité prend donc son essor à Lausanne. Jusqu'en 2016, la Conférence universitaire suisse soutient la démarche à hauteur de quatre millions de francs, avant de passer le relais à l'UNIL. Sur le campus de Dorigny, l'ISSUL occupera à ce moment le nouveau bâtiment «Synathlon». Ce dernier est pensé comme une interface entre le monde académique et celui du sport international, bien implanté dans la capitale vaudoise.

Autrefois chapeauté par le Droit, le Centre Walras Pareto a rejoint l'Institut d'études politiques et internationales (IEPI) de la Faculté des sciences sociales et politiques. Il s'est mêlé au Centre d'histoire des idées politiques et des institutions pour former le Centre Walras Pareto d'études interdisciplinaires de la pensée économique et politique. «Il est opportun de regrouper les chercheurs qui partagent des méthodes de travail semblables et qui travaillent sur des thématiques voisines», souligne Fabien Ohl. Ce rapprochement renforce aussi l'encadrement des étudiants, dont l'effectif croît d'année en année. A la rentrée de septembre dernier, ils étaient 2798.

Enfin, un «rééquilibrage» a eu lieu à l'intérieur de la faculté. Le Laboratoire de psychologie sociale, autrefois établi à l'Institut de sociologie, a été transféré vers l'Institut de psychologie. Avantage: leur master une fois décroché, les étudiants en psychosociologie seront reconnus en tant que psychologues, ce qui n'était pas toujours le cas par le passé.

Ces trois exemples montrent que le désir de cohérence s'applique à tous les échelons, de l'institut jusqu'à la coopération entre universités.

ANALYSE

IMPLICATION





C'était l'un des axes forts de l'année 2013 pour HEC : « Créer davantage d'interactions avec les entreprises de la région », comme l'exprime **le Doyen Thomas von Ungern-Sternberg**. D'importants efforts ont ainsi été consacrés au lancement d'une plateforme pour la formation continue. Si des programmes existaient déjà et se consolident, comme l'Executive MBA ou le MAS in International Taxation, l'objectif de la plateforme est « d'établir une offre plus cohérente entre la recherche et la demande des milieux locaux », indique le Doyen.

FORMATION CONTINUE

Deux types de programmes sont proposés : des cursus indépendants mais combinables (leadership, communication ou encore système d'information). De plus, des cours à la carte seront dispensés au sein d'une entreprise qui émet une demande particulière. « Outre le fait de proposer une offre plus ciblée, ces programmes permettent aussi aux enseignants d'étoffer leurs compétences et de tester leurs idées sur le terrain. »

Se confronter au monde des entreprises, mais par la petite porte, c'est l'objectif d'un stage dont peuvent désormais bénéficier les étudiants de bachelor. Une demande qui émane des entreprises elles-mêmes. L'idée : sensibiliser les étudiants à la réalité du monde du travail en exerçant des activités situées au bas de l'échelle. Un procédé déjà très développé en France et aux Etats-Unis.

INTERNATIONAL

Les interactions au niveau international ne sont pas en reste. La Faculté des HEC s'est associée à cinq universités européennes pour lancer le programme en réseau QTEM (Quantitative Techniques for Economics and Management). Durant deux semestres, les étudiants sont formés dans trois universités différentes pour un cursus orienté quantitatif. « Un domaine dans lequel notre faculté s'est particulièrement spécialisée », précise Thomas von Ungern-Sternberg. L'idée de QTEM à terme : réunir douze partenaires sur chaque continent. L'Université Waseda à Tokyo ou la National Taiwan University ont déjà rejoint le réseau.

Mais le développement de programmes va de pair avec une forte croissance de la faculté. Près de 1000 étudiants suivent actuellement le cursus bachelor. Des cours sont désormais dédoublés en première et deuxième années. Pour la rentrée de septembre 2014, certains seront même triplés.

CROISSANCE

HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES



La Faculté des géosciences et de l'environnement (FGSE) a fêté ses 10 ans en 2013. Pour l'occasion, elle a organisé conférences, table ronde et workshop sur l'Anthropocène, la période géologique où l'influence de l'homme sur l'environnement se fait sentir.

INTERFACES

L'année a été marquée par la restructuration complète de la faculté, effective depuis le 1^{er} janvier 2014. Avec désormais trois instituts au lieu de six: l'Institut de géographie et durabilité, l'Institut des sciences de la Terre et le nouvel Institut des dynamiques de la surface terrestre. « Il s'agit d'un institut dédié à l'environnement dans l'acception usuelle du terme; il s'intéresse à la zone critique, c'est-à-dire tout ce qu'il y a entre le sommet des arbres et la roche dure: sol, eau, atmosphère, végétation... » explique **le Doyen François Bussy**. Ce réaménagement donne une nouvelle dynamique à la faculté centrée sur les sciences fondamentales, humaines ou naturelles. Les trois instituts forment un large spectre de compétences où tous les chercheurs étudient à leur manière l'environnement, humain, physique et biochimique. La pluridisciplinarité va de soi à la FGSE, mais le Doyen préfère parler d'interfaces: entre science et société, humain et naturel, atmosphère et sous-sol, végétal et minéral.

ATTRACTIVITÉ

La faculté est en pleine croissance. En 2013, trois nouveaux postes ont été ouverts à l'Institut de géographie et durabilité. Juin a vu l'inauguration de la plateforme CASA à Géopolis. Composée de deux sondes ioniques – la NanoSIMS de l'EPFL et la SwissSIMS cofinancée par le FNS, l'UNIL, l'EPFZ, l'UNIBE et l'UNIGE – cette infrastructure permettant d'analyser les os, les particules atmosphériques, les microorganismes fossilisés, les roches et toutes les matières solides représente une capacité d'analyse unique en Europe.

EMBLÈME

Porteuse de l'axe stratégique de l'UNIL en faveur de la durabilité, la FGSE est une faculté emblématique. Ses nouveaux locaux lui offrent un environnement de travail exceptionnel et lui ont notamment permis d'accueillir le onzième Swiss Geoscience Meeting en novembre; l'événement fut un tel succès que la FGSE a été sollicitée pour organiser de manière permanente cette réunion annuelle nationale censée tourner entre les différentes universités suisses.

GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT

BIOLOGIE ET MÉDECINE

Née de la fusion de la section de biologie de l'ex-Faculté des sciences avec la Faculté de médecine, la Faculté de biologie et de médecine (FBM) célèbre son dixième anniversaire en 2013. A cette occasion, les étudiants versés dans chaque discipline ont été invités à dialoguer en public et à se responsabiliser devant cette chance offerte depuis la création de la FBM de bénéficier réciproquement des apprentissages des uns et des autres. Comme le rappelle **la Doyenne Béatrice Desvergne**, la biologie consiste à étudier une cellule ou un tissu pour décrypter sa façon à la fois mystérieuse et normale de fonctionner, alors que la médecine essaie de comprendre l'altération de la fonction pour pouvoir ramener l'organisme à un état d'équilibre.

TRANSVERSALITÉ

A l'intersection entre la biologie et la médecine, la génomique a pris en 2013 un essor particulier illustré par la Biobanque institutionnelle lausannoise (BIL), qui permet de récolter et de stocker des échantillons biologiques auprès de tous les patients hospitalisés au CHUV et consentants. En mettant en lien les caractéristiques du génome des personnes et celles de leur maladie, médecins et biologistes préparent la médecine du futur, une médecine « sur mesure » pour le bénéfice des patients.

En 2013, la création du premier département CHUV-UNIL, dédié à l'oncologie et dirigé par le professeur George Coukos, témoigne également de la fructueuse nécessité de marier la recherche fondamentale sur le cancer – telle qu'elle se pratique notamment au Centre Ludwig de l'UNIL (LICR@UNIL) – la recherche translationnelle et le soin aux patients.

AUDACE

Ce mariage n'exclut pas, bien heureusement, l'encouragement de belles activités indépendantes, tant en médecine qu'en biologie. Ainsi, la contribution essentielle des plantes comme système modèle dans l'étude de la biologie et de la génétique est tout aussi importante aujourd'hui qu'autrefois. Preuves en sont les remarquables avancées réalisées en 2013 par le Département de biologie moléculaire végétale de la FBM.

RESPONSABILITÉ



LES OBJECTIFS DE L'UNIL

UNE STRATÉGIE AMBITIEUSE

Le mardi 26 novembre 2013, le Plan stratégique 2012-2017 de l'UNIL a été adopté à une large majorité par le Grand Conseil. Cette approbation représente un pas décisif vers le développement concret des objectifs de l'UNIL. «Le Plan stratégique est également une boussole institutionnelle qui nous indique toujours dans quelle direction aller», explique le Recteur Dominique Arlettaz. Ce document se compose de quatre axes stratégiques (enseignement, recherche, contribution à la société et politique institutionnelle), s'articule autour de sept valeurs (voir le mot du recteur en page 3) et de dix objectifs prioritaires.

Dans le cadre de l'enseignement, l'UNIL veut viser la réussite des étudiants et, pour cela, accentuer le rôle formateur – et pas seulement sélectif – de la première année d'études. «Nous avons mis sur pied un système de tutorat pour les étudiants de première année de toutes les facultés», explique Dominique Arlettaz.

L'UNIL souhaite également faire face à la pénurie de médecins, notamment en garantissant la qualité de l'enseignement tout en augmentant la capacité de formation. «Notre responsabilité consiste à faire en sorte que les 400 personnes qui s'engagent chaque année dans cette filière disposent des meilleures conditions possibles, qu'elles puissent avoir des enseignements de très haute qualité, des locaux adaptés, l'accès aux patients.» L'UNIL décernera ainsi environ 220 diplômes de médecine chaque année d'ici à 2018.

Par ailleurs, le Plan stratégique donne une large part à la politique institutionnelle, notamment en matière de relève. «J'y tiens beaucoup, poursuit le Recteur. Nous voulons donner les meilleures chances de se développer aux jeunes chercheurs. N'oublions pas que la recherche est effectuée bien sûr par les professeurs, mais aussi largement par les doctorants et postdoctorants. Le but de l'UNIL est qu'à terme tous les doctorants – nous en sommes à 94 % en 2013 – aient accès à un programme doctoral» (lire aussi page 27).

Ce Plan stratégique 2012-2017 est ambitieux et sa mise en œuvre nécessite bien évidemment des moyens financiers qui représentent une croissance budgétaire de vingt millions de francs d'ici 2017. «L'Etat de Vaud soutient son université et lui donnera les moyens d'atteindre les objectifs fixés», conclut Dominique Arlettaz.

LA QUALITÉ

UN PROCESSUS QUI RÉDUIT LES ÉCARTS ENTRE LES POINTS DE VUE

A l'été, l'Université de Lausanne terminera le troisième audit de son Système qualité. Menée par l'Organe d'accréditation et d'assurance qualité des hautes écoles suisses (OAQ) pour le compte du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), cette opération a duré plus d'un an. La reconnaissance du droit aux subventions fédérales dépend en partie du résultat. De plus, les autorités cantonales reprennent les conclusions du rapport final à leur compte.

L'enjeu financier est donc important. « Il s'agit aussi de faire le point sur l'impact de nos démarches qualité et de développer l'UNIL, indique **Jacques Lanarès, Vice-recteur à la tête du dicastère Qualité et ressources humaines**. Notre pari consiste à impliquer les personnes concernées, afin que la recherche collective de l'amélioration devienne une véritable culture institutionnelle. » Pour parvenir à ce résultat, l'outil de l'autoévaluation occupe une place centrale.

Dans le monde académique, où se tissent en permanence des interactions imprévisibles entre êtres humains, la notion de qualité est très éloignée de celle qui règne dans l'industrie. Pour la définir, « nous parlons de *fitness for purpose*, c'est-à-dire d'atteindre les buts fixés, quels qu'en soient les périmètres », note Jacques Lanarès. Cette conception se décline à travers toute l'Université. Par exemple, le Plan stratégique, négocié avec l'Etat, est le premier des onze processus qualité : il formalise l'engagement pris par l'UNIL envers les citoyens. Autre exemple : dans le cadre de leur évaluation, les facultés ou les cursus s'enquêtent, auprès de leurs diplômés, de la pertinence de la formation qui a été dispensée.

Chacun de son côté, les étudiants, les enseignants, les chercheurs et les milieux économiques ont leurs propres opinions sur ce que devrait être une « bonne » université. Comment tirer le meilleur de ces différentes forces, parfois contradictoires, et maintenir la cohérence de l'UNIL ? Jacques Lanarès répond que « la qualité s'inscrit dans une perspective dynamique, et non pas normative. Elle régule les tensions et réduit les écarts entre les points de vue. »

L'ART ET L'UNIVERSITÉ

La culture s'expose sous toutes ses formes sur le campus de Dorigny. Théâtre, cinéclub, musique, festivals, expositions, les propositions sont variées et doivent satisfaire différents types de public. Trois grands axes caractérisent la politique culturelle de l'UNIL. Vice-rectrice en charge de l'enseignement et des affaires étudiantes, Danielle Chaperon explique: « Le premier axe, très important, consiste à diffuser des éléments de culture scientifique vers le public extérieur pour créer ainsi un lien entre l'université et la cité par l'intermédiaire, par exemple, des cours publics, des ateliers de l'Interface sciences-société ou des débats au Théâtre La Grange de Dorigny. Le deuxième axe, en quelque sorte inverse, consiste à tisser des relations durables avec des acteurs culturels externes (musées, théâtres, orchestres, etc.). Enfin, le dernier aspect concerne les pratiques artistiques des membres de la communauté par le biais de stages ou d'ateliers de toutes sortes qui, dans le meilleur des cas, permettent aux participants de jeter un autre regard sur leur activité au sein de l'université. » Souvent, ces axes se conjuguent, et c'est le cas de certains grands projets de 2013.

LA TRIENNALE, exposition en plein air de sculptures, a commencé à griffer le paysage de Dorigny dès le mois de septembre, sous la houlette de Julien Goumaz, historien de l'art et curateur de l'exposition, et ce pour le plus grand plaisir des usagers du campus. « Pendant l'hiver, ça m'a bien plu de passer chaque jour devant la sculpture qui crache du feu entre l'Unicentre et l'Anthropole (*Die Fünf Kontinente* de Paul Wiedmer, *ndlr*), confie la Vice-rectrice. L'exposition permet de prendre le temps d'apprécier la beauté du site – même quand il fait froid – sans simplement courir d'un bâtiment à l'autre. » Le parcours interactif – chaque œuvre est munie d'un *clear code* à scanner avec son smartphone permettant d'accéder à la biographie de l'auteur, au contexte de l'œuvre, etc. – propose de découvrir des artistes suisses de différentes générations. De **L'Homlop** de Nikola Zaric au *Cube mobile* d'Etienne Krähenbühl, en passant par les *New Extremes of Immobility* de Tarik Hayward, l'exposition permet d'interpeller la communauté, d'attirer un public extérieur sur le site et de proposer à des artistes un lien privilégié avec les habitants du monde académique. Le premier épisode du collectif La Triennale réunit dix-neuf artistes suisses sélectionnés parmi plus d'une centaine de dossiers. Dans un deuxième temps, le lauréat du prix de la Fondation Casimir Reymond exposera plusieurs de ses œuvres sur le campus pendant une année. L'occasion pour des étudiants d'histoire de l'art de vivre une expérience à la frontière entre recherche et pratique professionnelle puisqu'ils organisent des visites guidées et préparent une exposition au Cabanon (Anthropole) pour présenter l'artiste lauréat.





Outre la sculpture, l'Université de Lausanne est également reconnue pour son théâtre, illustrant lui aussi depuis longtemps les trois axes de sa politique culturelle.

LE THÉÂTRE LA GRANGE DE DORIGNY attire chaque année plus de 9000 spectateurs, une fréquentation en constante augmentation. Des auteurs classiques aux créations contemporaines en passant par les écrivains suisses, les spectacles proposés cherchent à faire le lien entre milieu académique, étudiants et grand public. Les événements organisés autour des représentations – par exemple la magnifique exposition photographique de l'Ecole des sciences criminelles en lien avec le spectacle **Crime et châtiment** (avec **Yvette Théraulaz**), adapté du roman de Dostoïevski par Benjamin Knobil, l'un des grands succès théâtraux de 2013 – sont des piliers forts pour introduire un éclairage différent sur un texte, une histoire, une époque.

L'UNIL est d'ailleurs devenue un véritable *hub* pour les études théâtrales puisqu'elle a ouvert à l'automne 2013, conjointement avec les universités de Genève, Neuchâtel et Fribourg, une spécialisation de Master en dramaturgie et histoire du théâtre. Un essor qui a permis à Lise Michel, professeure à la Section de français, de créer un site internet (« L'atelier critique ») publiant des textes écrits par des étudiants: avec une quinzaine de théâtres partenaires dans toute la Suisse romande, la plateforme leur permet de s'exercer à l'art de la critique et de confronter leurs avis pour en faire bénéficier les lecteurs. Lieu d'émulation intellectuelle, l'UNIL ne manque donc pas de cultiver son ouverture culturelle et artistique à la société.

LE DIALOGUE AVEC LA CITÉ

Au début de l'été dernier, la huitième édition des Mystères de l'UNIL a attiré 10'000 personnes à Dorigny, à l'enseigne de « l'utopie ». Chercheurs, classes des écoles vaudoises et familles ont ainsi eu l'occasion de se rencontrer. Cet événement constitue l'un des nombreux liens tissés entre l'université et ses publics.

Il en existe bien d'autres. En 2013, L'Eprouvette, le laboratoire public de l'UNIL, a organisé plus de 500 ateliers sur des sujets qui vont de la génétique aux neurosciences, en passant par la police scientifique. Plus de 5000 curieux de tous âges « ont été immergés dans un laboratoire conçu à leur intention, explique **Alain Kaufmann, directeur de l'Interface sciences-société** (à gauche sur l'image). Ils ont eu l'occasion de pratiquer des expériences et d'approcher le monde de la recherche. C'est un moyen de créer un contact direct avec le public, porteur de nombreuses questions. »

Des associations de patients concernés par des maladies génétiques (comme le syndrome d'Ehlers-Danlos) ont pris part à des ateliers sur mesure, mis sur pied à leur demande. Un exemple de dialogue et d'expertise partagée que relève Alain Kaufmann. « Le fil rouge de nos activités réside dans la manière dont nous approchons le savoir : nous cherchons toujours à élargir le cadre de la réflexion à la société civile, de manière à ce que toutes les parties prenantes aient leur mot à dire. » Les thèmes traités sont abordés de manière critique et pluridisciplinaire.

PARTAGER UNE CULTURE SCIENTIFIQUE

Grâce à ses deux magazines, *l'uniscope* et *Allez savoir!*, l'UNIL transmet également « une culture scientifique, note **Philippe Gagnebin, directeur de la communication, responsable du service Unicom**. Au-delà de l'annonce de résultats, nous mettons en lumière les questions, éthiques ou sociétales, que soulèvent les avancées de la recherche. »

Les événements, les cours publics, les ateliers, les expositions ou encore la présence de l'UNIL dans les médias permettent de toucher une vaste audience. Aujourd'hui, des lecteurs toujours plus nombreux souhaitent s'informer par le biais du net. C'est pour aller à leur rencontre que l'université utilise largement les réseaux sociaux et leur fort potentiel d'interaction. L'expérience montre que, loin de se faire concurrence, le réel et le virtuel nouent les fils d'un même dialogue.

LES RELATIONS INTERNATIONALES

Il y a dans l'ADN des universités une nécessité de s'ouvrir à des partenariats. Depuis plusieurs années, l'UNIL étoffe son réseau dans le monde et a signé ainsi plus de 400 accords avec d'autres universités dans le but d'échanger des étudiants, des professeurs, de bonnes pratiques. Dans ce contexte, une tendance s'affirme: la recherche de partenaires privilégiés avec lesquels mettre sur pied des relations plus fortes, par exemple des programmes d'enseignement en commun.

DESTINATION CANADA

En septembre 2013, un voyage organisé par la Direction de l'UNIL au Canada a permis de resserrer les liens avec quelques institutions de ce pays. Il s'agissait de renouveler des accords et d'envisager de futures collaborations dans des domaines comme la biologie et la médecine avec l'Université de Montréal, l'Université du Québec à Montréal, l'Université McGill et l'Université Laval, qui possède un centre sportif comparable à celui de l'UNIL, par exemple.

Ce voyage a notamment permis d'inaugurer une Maîtrise ès sciences en traçologie et analyse de la criminalité, qui implique pour les Lausannois de passer un semestre sur quatre à l'Université de Montréal. Dix étudiants de l'UNIL sont partis à l'automne 2013 dans le cadre de ce programme, qui prévoit également un échange d'enseignants. La première volée d'étudiants du Québec arrivera pour sa part en septembre 2014. Il s'agit d'intégrer le travail sur les traces, particulièrement développé à l'École des sciences criminelles de l'UNIL, et la criminologie – l'étude du crime, du criminel et de la réaction sociale – un point fort de l'Université de Montréal depuis plus de cinquante ans. « Il faut rechercher la cohérence en allant trouver ailleurs les compétences qui peuvent se combiner avec les nôtres », résume **Antoinette Charon Wauters, responsable du Service des relations internationales à l'UNIL.**

A terme, une maîtrise commune est visée. Pour l'heure, deux masters différents seront délivrés au terme d'un programme offrant aux étudiantes et aux étudiants des compétences croisées en criminologie et science forensique, tout en leur permettant de travailler dans un contexte international et multiculturel au travers d'un cursus réparti entre la Suisse et le Canada.



LES BÂTIMENTS

« **L**a recherche évolue, les besoins de l'Université changent. Les infrastructures doivent s'adapter, comme l'explique **Anne Gillardin, responsable du service des bâtiments et des travaux Unibat.**

C'est tout l'intérêt d'un lieu vivant. » L'augmentation du nombre d'étudiants et du personnel demande de trouver de nouvelles surfaces pour les accueillir, et certains bâtiments du campus ont aujourd'hui plus de 30 ans. « Le temps est venu de les moderniser pour les adapter aux nouvelles normes. » L'année 2013 aura d'abord été marquée par le projet « Quartier Dorigny » avec la transformation de l'Anthropole. Des travaux d'aménagement intérieur pour améliorer le confort et de mise en conformité pour la sécurité incendie. « Les facultés et services y disposent de plus de place et leurs différents départements ont pu être réunis. » Une nouvelle crèche a été créée dans ce bâtiment.

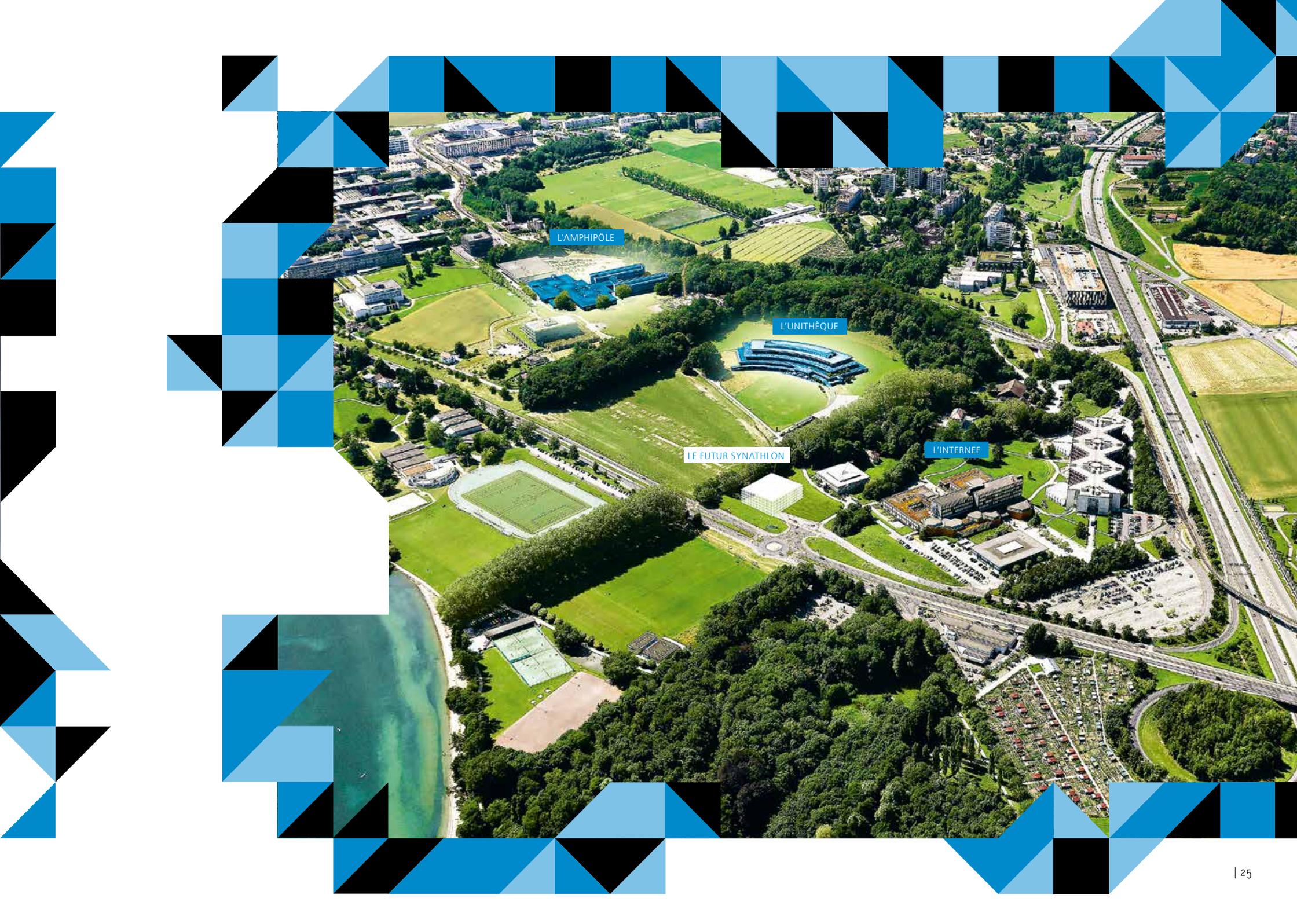
S'ADAPTER À L'ACCROISSEMENT DES ACTIVITÉS

En 2014, le bâtiment Internef sera également transformé, avec la création d'un nouveau Décanat de droit. En parallèle a débuté un projet de réhabilitation et d'extension de l'Amphipôle. Le tout premier édifice érigé sur le campus devra être remis aux normes, pour permettre, entre autres, le développement des sciences de la vie et l'agrandissement des sciences criminelles. « Une des variantes possibles serait de surélever ses ailes de deux étages pour augmenter sa capacité. » L'Unithèque sera lui aussi agrandi pour offrir davantage de place à la bibliothèque et au restaurant. Les travaux commenceront au plus tôt en 2017.

A côté de ces grosses rénovations et des plus petits entretiens indispensables au quotidien, de nouveaux chantiers vont transformer le paysage du campus. En 2016 commencera la construction du Synathlon, le bâtiment dédié au sport.

Quels que soient les travaux, il s'agit toujours de minimiser les impacts environnementaux. Même si le paysage se densifie, « l'UNIL tient à maintenir des espaces non constructibles ». De nouvelles lignes directrices pour l'aménagement du site de Dorigny regroupent les différents objectifs que l'UNIL souhaite poursuivre. Il s'agit de valoriser la mémoire des lieux, de renforcer la valeur d'usage des espaces ouverts, de développer la mobilité durable et d'améliorer les liens avec la ville, tout en préservant l'exception urbaine que représente le campus et son concept de bâtiments au milieu d'un parc.





L'AMPHIPÔLE

L'UNITHÈQUE

LE FUTUR SYNATHLON

L'INTERNEF

L'ÉGALITÉ DES CHANCES

EN ROUTE VERS LE 50-50

Le Bureau de l'égalité des chances (BEC) a œuvré en parfaite cohérence avec le Plan d'action de l'UNIL pour l'égalité entre hommes et femmes 2013-2016. Notamment en mettant sur pied Vision 50/50. « C'est le projet phare de ce plan, explique **Stefanie Brander, déléguée à l'égalité**. Notre préoccupation était d'impliquer les facultés dans le travail de la promotion de l'égalité. »

La Direction et le BEC ont donc donné pour mandat aux facultés de se fixer des objectifs réalistes dans le domaine de l'égalité avec un but en ligne de mire : arriver à terme à 40 % de femmes dans les nouvelles nominations. La situation n'est certes pas pareille dans toutes les facultés. « Vision 50/50 n'est pas à prendre à la lettre, c'est juste un slogan, on aimerait surtout que l'idée soit partagée par tout le monde. »

Plusieurs facultés ont particulièrement bien joué le jeu. La Faculté de biologie et de médecine a par exemple pris des mesures concrètes, nommant une déléguée à l'égalité, proposant la création d'un poste de soutien à toute femme de la relève académique qui prendrait un congé maternité. « C'est très réjouissant de voir les efforts fournis par la FBM, qui compte plus de 60 % de femmes étudiantes et n'abrite que 10 % de femmes professeures. » Le groupe de travail de la faculté a également réfléchi aux procédures de nomination, en essayant, par exemple, de ne plus se baser uniquement sur le nombre de publications mais d'en mettre quelques-unes en valeur (de cinq à sept) dans les dossiers de candidature. De son côté, la Faculté des géosciences et de l'environnement propose des mesures allant dans le même sens.

Par ailleurs, le BEC a travaillé sur d'autres thèmes. « Nous sommes très fiers des ateliers, bien suivis, donnés en novembre par deux chercheuses américaines en études genre, sans compter toutes les nouveautés mises sur pied pour les parents, avec notamment une offre de garde d'urgence, des activités vacances et d'autres idées, poursuit Stefanie Brander. La collaboration avec les services, les instituts, les décanats, les groupes de travail est une voie prometteuse pour arriver à changer les mentalités. »

LA RELÈVE ACADÉMIQUE

« **B**eaucoup de dispositifs ont été mis en place pour encadrer le début d'une thèse, mais pas encore assez pour soutenir la phase après la thèse », confie **Eva Green, présidente de la Commission de la relève académique**, maître d'enseignement et de recherche à la Faculté des SSP. En 2013, la commission s'est particulièrement penchée sur le cas des postdoctorants, une population mal connue. « Alors que le parcours des doctorants est relativement structuré, celui des postdoctorants est complexe et source de beaucoup d'incertitudes », explique la Vice-rectrice Franciska Krings, professeure au Département de comportement organisationnel en HEC.

DIVERSES MESURES MISES EN ŒUVRE

Pour mieux appréhender cette réalité et cerner les besoins, la Commission a mené une enquête auprès de cette population issue des différentes facultés. Le parcours et les exigences varient fortement d'un domaine à l'autre (par exemple le nombre d'années postdoctorales nécessaires avant de pouvoir concourir à un poste de professeur). Une mesure structurée globale semble donc inadéquate. « Une cohérence entre les facultés est difficile à viser ; nous réfléchissons plutôt à des mesures souples et flexibles pour soutenir la relève postdoctorale », ajoute Franciska Krings.

L'aide aux doctorants n'est pas en reste. Une charte du doctorat a été créée, avec l'idée de « faire émerger les bonnes pratiques » dans la relation entre les doctorants et leurs directeurs. Un document précieux dont se sont déjà inspirées les facultés dans leur réflexion sur le parcours doctoral.

De nouveaux programmes doctoraux ont également été lancés. « 94 % des doctorants ont désormais accès à un programme qui répond à leurs besoins, souligne Franciska Krings. Ils ne sont pas obligatoires et néanmoins fortement fréquentés. » Tout comme l'atelier « How to apply as a PhD outside the university », qui a connu un franc succès durant les Doctoriales. « Une formule destinée spécialement aux postdoctorants est proposée pour la première fois cette année », précise Eva Green.

Dans un souci de mieux répondre aux interrogations présentes à différents moments du parcours académique, un site web a été inauguré. Sous l'adresse www.unil.ch/researcher, doctorants, postdoctorants et professeurs trouvent des indications quant à la mobilité, l'octroi de bourses, le développement professionnel ou d'autres mesures de soutien utiles à leur carrière.



DIES ACADEMICUS

UNE CÉRÉMONIE,
TROIS DOCTORATS HONORIS CAUSA
ET UN PRIX.

« Le rôle d'une université ne consiste pas à n'accepter que les meilleurs; il n'y a d'ailleurs pas grand mérite à ne former que les étudiants excellents. La véritable qualité d'une haute école se mesure en comparant le niveau de connaissances et de compétences des étudiantes et des étudiants avant et après leur passage dans l'institution. La mission de l'Université, telle que je la conçois, consiste à accueillir celles et ceux qui sont motivés et à les rendre excellents ! »

Extrait du discours prononcé par le Recteur Dominique Arlettaz lors de la cérémonie du Dies academicus le 31 mai 2013.



DHC LETTRES

Madame Vera Michalski-Hoffmann

VERA MICHALSKI-HOFFMANN a créé et dirige Libella, un groupe éditorial indépendant, qui réunit plusieurs maisons d'édition suisses, françaises et polonaises. Issue d'une famille aux solides traditions de mécénat dans le domaine de la culture et de l'écologie, elle a fondé, avec feu son mari Jan Michalski, les éditions Noir sur Blanc il y a vingt-cinq ans. Mme Michalski-Hoffmann est très engagée dans la vie culturelle vaudoise. Cofondatrice de la manifestation « Le livre sur les quais », à Morges, fondatrice du Prix Jan Michalski remis chaque automne à Lausanne, elle a créé, en 2004, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature. Une fondation qui a soutenu de très nombreux projets culturels et littéraires dans notre région et construit, à Montricher, la Maison de l'écriture, entièrement dédiée à la littérature.



DHC FGSE

Madame Susan L. Brantley

SUSAN L. BRANTLEY est professeure de géosciences à la Penn State University et directrice de l'Earth & Environmental Systems Institute du College of Earth and Mineral Sciences depuis 2004. Cette brillante enseignante et chercheuse, membre de nombreuses sociétés scientifiques nationales et internationales, a été présidente de la Geochemical Society. Elle a d'ailleurs été la première femme à accéder à cette fonction. Susan L. Brantley a reçu de nombreuses distinctions dans son université aux Etats-Unis. Elle a également obtenu, en juin 2011, un DHC de l'Université Paul Sabatier de Toulouse. La scientifique est auteure ou coauteure de près de 150 articles et de plusieurs ouvrages qui ont contribué à sa reconnaissance internationale dans des domaines tels que les processus chimiques, physiques et biologiques dans les interactions eau-roche.



PRIX DE L'UNIVERSITÉ

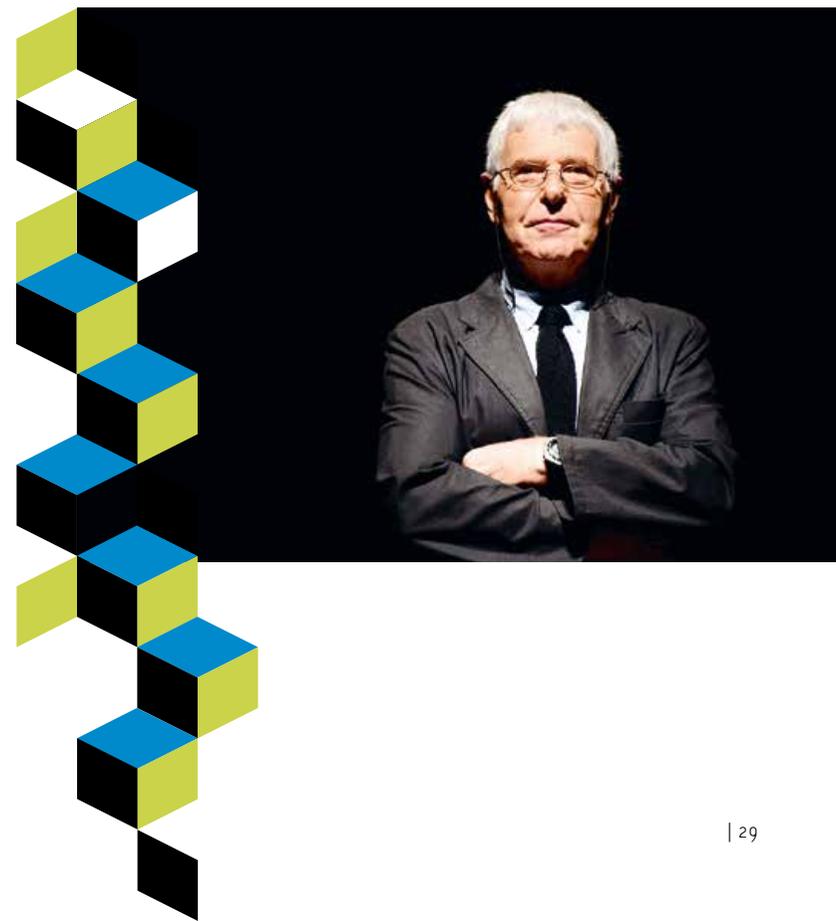
Monsieur Daniel Cherix

DANIEL CHERIX fut conservateur du Musée cantonal de zoologie pendant plus de trente ans et enseigna en parallèle à la Faculté de biologie et de médecine, où il faisait partie du Département d'écologie et d'évolution. Aujourd'hui professeur honoraire, il a reçu en mai 2013 le Prix de l'Université. Auteur avec Claude Wyss d'un fameux *Traité d'entomologie forensique* aux Presses polytechniques et universitaires romandes, augmenté et réédité en avril 2013, Daniel Cherix avait consacré sa thèse à l'écologie des fourmis des bois du Jura vaudois, en 1980. Ce grand défenseur de la biodiversité animale et végétale a fait partager son savoir enthousiaste et ses qualités de communicateur à ses étudiants, bien sûr, mais aussi aux lecteurs de journaux et aux auditeurs de la radio. Il tient encore aujourd'hui une chronique matinale dans *Le Journal du dimanche* sur la RTS.

DHC HEC

Monsieur Jean Tirole

JEAN TIROLE est président de l'Ecole d'économie de Toulouse et affilié à l'IDEI (l'Institut d'économie industrielle) et à l'IAST (Institute for Advanced Study in Toulouse). Auteur de 200 articles et de onze livres, il a reçu le prix inaugural Yrjö Jahnsson, la médaille d'or du CNRS en 2007, le prix inaugural BBVA Frontiers of Knowledge en 2008, le Prix Levi-Strauss en 2010 et, entre autres, le Ross Prize en 2013. Il est Docteur honoris causa de six universités. Ses recherches portent sur l'économie industrielle, la régulation des industries de réseau et du système bancaire, la finance d'entreprise, l'économie internationale et les liens entre l'économie et la psychologie. Elles ont pour thème unificateur la méthodologie de la théorie des jeux et de la théorie de l'information.



BILAN

ÉTATS FINANCIERS AU 31 DÉCEMBRE 2013

Les chiffres qui sont publiés dans le présent rapport annuel sont des extraits des états financiers complets de l'Université de Lausanne au 31 décembre 2013.

Périmètre des états financiers

Les états financiers de l'Université de Lausanne au 31 décembre 2013 comprennent les comptes annuels liés au budget de fonctionnement de l'UNIL, ainsi que les fonds de recherche et autres fonds gérés par l'UNIL.

Les comptes ne comprennent notamment pas les investissements effectués par le Bureau des constructions universitaires de Dorigny et relatifs à la construction de bâtiments universitaires.

31 décembre 2013
Fr.

31 décembre 2012
Fr.

ACTIF

Actif circulant

Liquidités	39'157'181.07	46'999'526.98
Comptes-courants Etat de Vaud	48'118'971.86	36'774'251.11
Comptes à terme et titres	1.00	1.00
Placements GBUV	183'204'473.52	179'661'711.31
Débiteurs	7'112'364.77	4'816'622.70
Compte de régularisation actif	7'020'466.49	4'034'840.28
	284'613'458.71	272'286'953.38

Actif immobilisé

Immeubles	2.00	1.00
	2.00	1.00

TOTAL DE L'ACTIF

284'613'460.71 **272'286'954.38**

PASSIF

Engagements à court terme

Fournisseurs et créanciers	21'302'179.00	22'592'781.11
Compte de régularisation passif	11'319'495.44	9'548'202.71
	32'621'674.44	32'140'983.82

Provisions

Provisions générales	2'000'626.50	2'050'141.50
Provision pour fluctuation de cours	44'326'990.09	38'341'086.34
	46'327'616.59	40'391'227.84

Fonds affectés

Fonds affectés	138'580'528.38	139'723'076.24
	138'580'528.38	139'723'076.24

Capital réservé

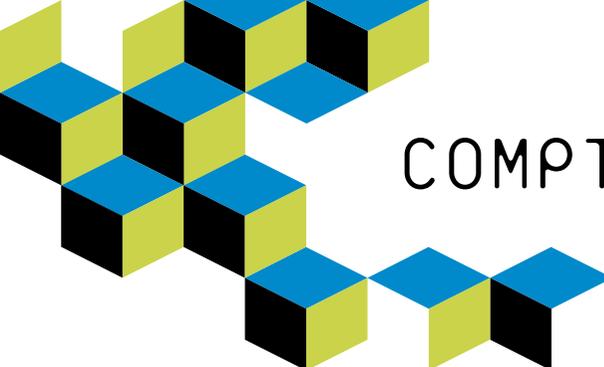
Capital réservé	26'937'010.63	26'921'120.36
	26'937'010.63	26'921'120.36

Fonds de réserve et innovation

Fonds de réserve et d'innovation	40'146'630.67	33'110'546.12
	40'146'630.67	33'110'546.12

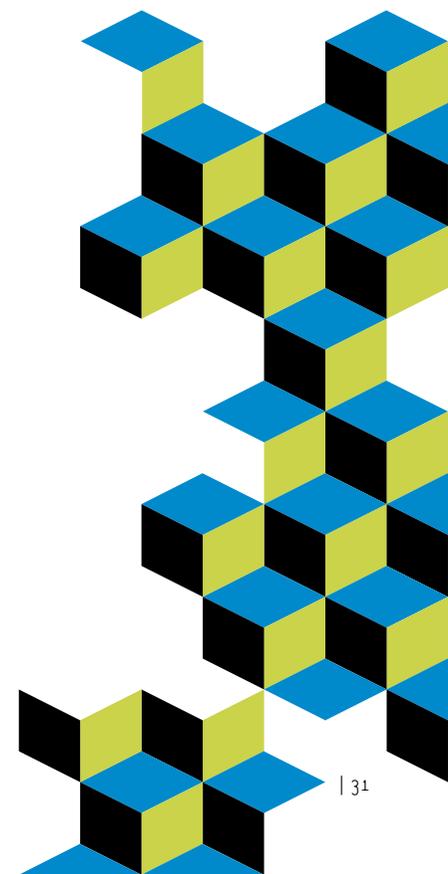
TOTAL DU PASSIF

284'613'460.71 **272'286'954.38**



COMPTE D'EXPLOITATION

	1 ^{er} Janvier au 31 décembre 2013 Fr.	1 ^{er} Janvier au 31 décembre 2012 Fr.
CHARGES		
Personnel	298'869'371.72	285'904'992.94
Biens, services, marchandises	90'365'025.02	85'440'031.97
Amortissements et pertes sur actifs	4'814.97	1'838.05
Aides, subsides et subventions	133'838'863.88	140'272'362.54
Attributions à des fonds et provisions	13'215'414.95	11'293'399.71
Sous-total	536'293'490.54	522'912'625.21
Augmentation des fonds affectés au cours de l'exercice	0.00	670'234.05
TOTAL DES CHARGES	536'293'490.54	523'582'859.26
PRODUITS		
Produits du patrimoine	11'758'464.62	14'494'427.41
Subsides, mandats, contributions, prestations, écolages, remboursements	108'073'107.30	105'459'379.95
Subvention Etat de Vaud	276'100'000.00	268'975'000.00
Subvention Confédération et participations d'autres collectivités publiques	138'798'650.49	133'406'640.28
Dons, legs	235'503.46	248'652.90
Dissolution de provisions et financements	185'216.81	998'758.72
Sous-total	535'150'942.68	523'582'859.26
Diminution des fonds affectés au cours de l'exercice	1'142'547.86	0.00
TOTAL DES PRODUITS	536'293'490.54	523'582'859.26
Excédent de produits / charges	0.00	0.00



L'ANNÉE ACADÉMIQUE EN QUELQUES CHIFFRES

EN CROISSANCE CONSTANTE DEPUIS DES ANNÉES, L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE A PASSÉ À LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE LE CAP DES 13'000 ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS.

LES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS

Bachelor		7289
Master	3878 (dont 1417 débutants)	
Doctorat	2026 (50 % de femmes)	
MAS (Master of Advanced Studies)		249
Diplôme EFLE (Ecole de français langue étrangère)		186
Sans titre		17
Licence/diplôme		1
Total		13'646

A noter que, parmi les 1417 étudiants débutant un master, 50 % viennent de l'UNIL, 30 % d'une autre haute école suisse et 20 % de l'étranger.

RÉPARTITION PAR FACULTÉ

Théologie et sciences des religions	89	(58 % d'étudiantes)
Droit, sciences criminelles et administration publique	1722 1822	(60 % d'étudiantes) avec la formation continue
Lettres	2272	(65 % d'étudiantes)
Sciences sociales et politiques	2798	(62 % d'étudiantes)
Hautes études commerciales	2680 2719	(37 % d'étudiantes) avec la formation continue
Biologie et médecine	2854	(58 % d'étudiantes)
Géosciences et environnement	817 829	(42 % d'étudiantes) avec la formation continue

GRADES DÉCERNÉS

1400	Bachelors
1159	Masters
218	Doctorats

LES COLLABORATEURS

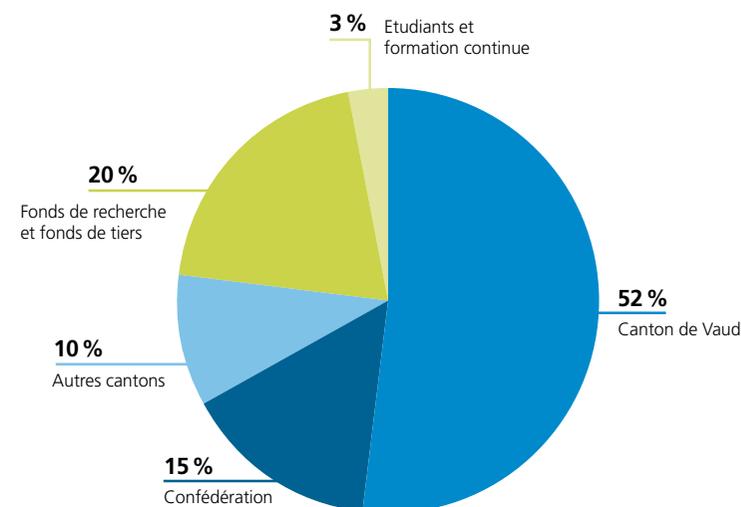
Professeurs ordinaires, prof. associés, prof. assistants et prof. assistants en PTC	518	(dont 171 internationaux)
Autres enseignants	845	(dont 247 internationaux)
Assistants et collaborateurs scientifiques	1535	
Personnel administratif et technique	1059	
Personnes au total	3957	

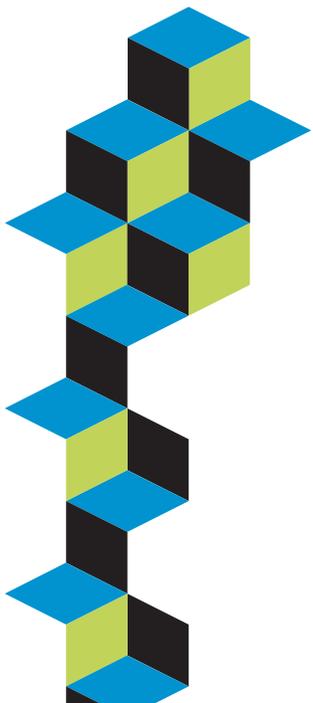
TOTAL DES SUBSIDES OCTROYÉS À L'UNIL PAR LE FNS EN 2013

80.2 millions de francs suisses

LA COUVERTURE DES DÉPENSES 2013

Ce schéma exprime la part relative des différents acteurs qui contribuent au financement de l'UNIL.





Création et rédaction

Unicom

Sophie Badoux
Edy Ceppi
Cynthia Khattar
Joëlle Proz
David Spring
Muriel Sudano
Francine Zambano

Cheffe d'édition

Nadine Richon

Photographies

Félix Imhof

Infographie

Eric Pitteloud

Correction

Marco Di Biase

Autres crédits photographiques

Page 4 : Musée de la main, stramatakis © UNIL
Page 7 : Synathlon © BIC
Page 7 : Garderie, Fabrice Ducrest © UNIL
Page 18, 22 : Fabrice Ducrest © UNIL
Page 20 : *L'Homloup* © Julien Goumaz ProLitteris
Page 21 : *Crime et châtement* © Benjamin Knobil
Page 29 : Jean Tirole © CNRS - C. Lebedinsky

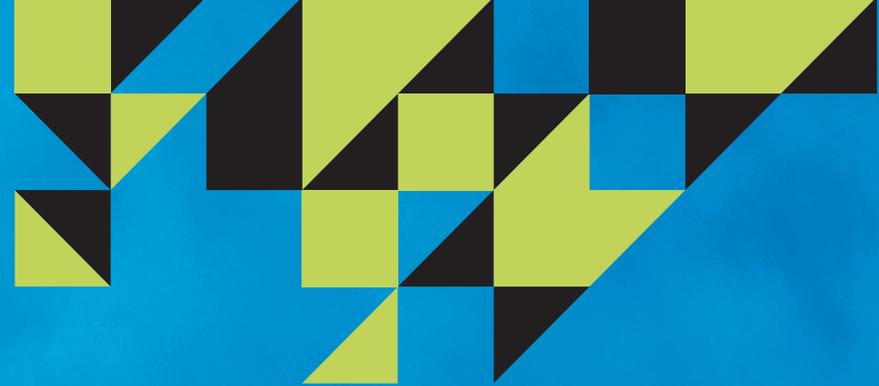
Photolitho

Images3, Lausanne

Impression

IRL plus SA, Renens / 2600 exemplaires

© 2014 Université de Lausanne / www.unil.ch



swissuniversities

www.unil.ch

